



© Studiofalour

## « Les musées sont avec les hôpitaux parmi les programmes les plus complexes à réaliser »(A. Rispal)

« Le CNCS, qui attire 100 000 personnes par an, compte développer son public avec un nouvel espace intitulé La Scène. Les visiteurs pourront, d'une part, découvrir l'histoire de l'architecture scénique, de la Grèce antique à nos jours, et d'autre part, une histoire comparée de la scénographie d'Hamlet de Shakespeare par différents scénographes et metteurs en scène afin d'appréhender la façon dont un même texte peut appeler des interprétations extrêmement variées », indique Adeline Rispal, architecte DPLG, scénographe, fondatrice des Ateliers Adeline Rispal, dans un entretien à News Tank le 19/04/2023, à l'occasion de l'inauguration La Scène, extension du CNCS à Moulins (Allier), le 08/04/2023.

« Les musées sont parmi les programmes les plus complexes à réaliser avec ceux des hôpitaux. Dans les établissements de santé, nous observons trois populations : les malades, le personnel soignant et les visiteurs. Dans les musées, les malades sont les collections, qui demandent des techniques de conservation particulières et des soins de restauration ; le personnel qui travaille dans les musées ; et les visiteurs qui sont en plus grand nombre que dans les hôpitaux. »

« Notre rôle (en tant que scénographe) est d'accueillir dignement les visiteurs, de leur permettre de cheminer librement tout en s'orientant aisément, de délivrer des images et des messages rassurants pour favoriser leur rencontre avec l'Autre - et donc avec eux-mêmes - et de jouir ainsi de leur visite au musée », ajoute-t-elle.

### Sur le web

🔗 Site des Ateliers Adeline Rispal

🔗 Site d'XPO

🔗 Étude sur les métiers de la conception et du suivi de réalisation d'expositions culturelles de l'OPIIEC

### À lire aussi



CNCS : ouverture d'un nouvel espace dédié à la scénographie théâtrale en avril 2023

Publié le 22/02/2023 à 10:00



Nantes : l'Atelier Novembre, Sempervirens et A. Rispal choisis pour la rénovation du musée Dobrée

Publié le 05/07/2017 à 15:00



Adeline Rispal « Mention spéciale » du Prix femme architecte 2022 pour l'ensemble de son œuvre

Publié le 16/11/2022 à 17:20

Vocation de l'espace La Scène au CNCS, enjeux de la scénographie d'exposition dans les projets muséaux, dimension du « care » et place de la transition durable dans sa démarche, Adeline Rispal répond à News Tank.

## Les Ateliers Adeline Rispal - Paris, ont conçu, en tant qu'architectes et scénographes, un nouvel espace dédié à la scénographie théâtrale au sein du Centre national du costume de scène et de la scénographie de Moulins. En quoi consiste ce projet intitulé « La Scène » ?

Ce nouvel espace prend place dans un bâtiment inoccupé construit en 1848 et qui servait initialement d'écuries et de chambrées, inscrit dans le périmètre du bâtiment principal du CNCS, classé monument historique, au sein du Quartier Villars. Les travaux de réhabilitation ont permis d'accroître les espaces pour la conservation des costumes et de poursuivre l'enrichissement des collections. Le budget limité imposait, avant tout, de restaurer le monument dans son état d'origine. J'ai travaillé avec Christian Laporte, architecte du patrimoine qui a rénové le [Théâtre du Châtelet](#) et qui achève actuellement la rénovation du [Théâtre de la Ville](#).

« La Scène a pour objectif de montrer les différentes étapes du projet d'un scénographe »

L'espace d'exposition permanente « La Scène » a pour objectif de montrer les différentes étapes du projet d'un scénographe, en partant de l'esquisse à sa concrétisation sur scène. Il est composé d'une introduction, dans laquelle sont projetés des interviews de cinq scénographes, et de trois « actes » : l'Acte I concerne le studio de création scénographique. L'espace explicite les relations entre le metteur en scène et le scénographe à partir de croquis et de maquettes, sous une hauteur sous plafond de 4 mètres environ. L'Acte II est dédié aux métiers de la fabrication des décors. La hauteur sous plafond y est de 9 mètres comme

dans les ateliers de la [Comédie-Française](#) pour concevoir les décors. Il est équipé d'un système de rangements et de racks sur toute la hauteur des façades intérieures. L'acte III accueille une scène fonctionnelle dont l'objectif est de montrer les différents métiers de la scène en s'appuyant sur le décor d'un scénographe invité.

Pour inaugurer le cycle, [Éric Ruf](#), administrateur général de la Comédie-Française et scénographe, a été invité à présenter un parcours comprenant des croquis, maquettes, story-board dans l'Acte I, accessoires, extraits vidéo dans l'Acte II, ainsi que, dans l'Acte III, une partie du décor de « *Cyrano de Bergerac* » dans la mise en scène de Denis Podalydès dont il avait signé la scénographie en 2006.

### La Scène en quelques chiffres

1/2

#### Le projet

- Concours en 2017
- 2 000 m<sup>2</sup> de nouvelles surfaces
- 400 m<sup>2</sup> pour la nouvelle expérience de visite
- 1 600 m<sup>2</sup> de réserves supplémentaires
- 1 km linéaire de stockage de collections
- « Plus de 30 entreprises » ont collaboré au projet dont 60 % sont issues du territoire de l'Allier et de la région Auvergne-Rhône-Alpes



## Un budget de 7,4 M€ TTC

Financements :

- État via la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et le FNADT
- Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes
- Ville de Moulins
- Fonds européens FEDER
- Fondation du Patrimoine
- Fondation du Crédit Agricole Centre France
- Groupama Rhône-Alpes-Auvergne
- Le Cercle des Amis du CNCS



## Ce lieu a-t-il pour objectif de susciter des vocations en livrant des notions sur le métier de scénographe ?

Oui tout à fait. Nous avons fait en sorte de créer un outil signifiant et flexible, l'espace rappelant davantage l'ambiance et la disposition d'ateliers de travail plutôt que celles d'un musée. La Scène est une exposition permanente dans laquelle une partie variable - le scénographe invité - prend place principalement sur la table centrale de l'Acte I et sur la scène (Acte III). Quelques objets, selon le scénographe, seront également exposés dans l'Acte II qui décrit également tous les métiers à partir de leurs outils. Les visiteurs pourront y manipuler des objets de l'atelier de fabrication. Les tables sont notamment des répliques des tables de couture dans les ateliers. Les groupes de scolaires et d'étudiants pourront ainsi s'approprier ces éléments.

« Nous avons fait en sorte de créer un outil signifiant et flexible, rappelant davantage l'ambiance d'ateliers de travail plutôt que celles d'un musée »

Le CNCS, qui attire 100 000 personnes par an, compte développer son public avec ce nouvel espace. Les visiteurs pourront, d'une part, découvrir l'histoire de l'architecture scénique, de la Grèce antique à nos jours, et d'autre part, une histoire comparée de la scénographie d'« Hamlet » de Shakespeare par différents scénographes et metteurs en scène afin d'appréhender la façon dont un même texte peut appeler des interprétations extrêmement variées.



## Quel rôle joue la scénographie dans l'approche globale de vos projets d'architecture ?



Il est tout à fait indispensable d'associer la scénographie en amont du projet architectural »

La scénographie est centrale dans mes projets car, depuis les années 2000, je fais surtout de la scénographie d'exposition même si j'ai également fait des projets d'architecture au sens plus habituel. J'ai notamment eu l'occasion de concevoir la rénovation architecturale et scénographique du Département moderne du musée de l'Armée à l'Hôtel national des Invalides de 2004 à 2010. Pour la rénovation du Musée Savoisien - Chambéry, (qui ouvre ses portes le 29/04/2023), j'ai collaboré avec l'architecte des monuments historiques Pascal Prunet pour l'organisation fonctionnelle muséale. Il est tout à fait indispensable d'associer la scénographie en amont du projet architectural car elle apporte beaucoup au projet tant dans sa dimension symbolique que fonctionnelle.

porte beaucoup au projet tant dans sa dimension symbolique que fonctionnelle.

Les musées sont parmi les programmes les plus complexes à réaliser avec ceux des hôpitaux. Dans les établissements de santé, nous observons trois populations : les malades, le personnel soignant et les visiteurs. Dans les musées, les malades sont les collections, qui demandent des techniques de conservation particulières et des soins de restauration ; le personnel qui travaille dans les musées ; et les visiteurs qui sont en plus grand nombre que dans les hôpitaux.

La scénographie consiste en premier lieu à accueillir les gens le mieux possible en leur proposant un lieu gratifiant. La scénographie joue un rôle très important car nous construisons un espace signifiant interprétant le contenu de l'exposition et qui varie donc en fonction du sujet.

## La notion de « care » est-elle au cœur de vos préoccupations ?

Oui, j'ai d'ailleurs donné la conférence « The Caring Museum » en septembre 2018 à Florence (Italie) lors du Colloque international « Museology & Values. Art and human dignity in the 21<sup>st</sup> century ». Notre rôle est en effet d'accueillir dignement les visiteurs, de leur permettre de cheminer librement tout en s'orientant aisément, de délivrer des images et des messages rassurants pour favoriser leur rencontre avec l'Autre - et donc avec eux-mêmes - et de jouir ainsi de leur visite au musée. Si nous organisons les espaces et les collections de façon signifiante, plurielle et harmonieuse dans l'espace, nous avons plus de chance de toucher les visiteurs les plus divers. Le langage non verbal de la scénographie ou de l'architecture participent plus fortement qu'on ne croit à l'expérience de visite, la mémoire s'inscrivant avant tout dans l'espace.

Je suis, par ailleurs, à l'origine de la Fédération XPO fondée en 2019, une Fédération des associations et syndicats des métiers de l'exposition qui réunit scénographes, muséographes, concepteurs lumière, concepteurs d'expériences numériques, graphistes, designers... Nous avons soutenu la réalisation d'une étude portée par l'OPIIEC et la Fédération Cinov, portant sur l'écosystème de l'exposition culturelle et les besoins en emploi et compétences des métiers de sa conception et de sa réalisation, parue en avril 2023.

Cette étude permet notamment de donner des chiffres et une meilleure visibilité de l'impact économique de l'exposition en France. En 2019, 117 millions de personnes ont vu une exposition permanente ou temporaire (12 300 expositions sont organisées par an en moyenne). Par comparaison, c'est plus que le théâtre (11 millions), et cela représente plus de la moitié des entrées au cinéma (213,2 millions) qui constitue la plus forte industrie culturelle en France. Les expositions peuvent ainsi être considérées comme une branche du secteur culturel au même titre que les industries créatives et le spectacle vivant. Elles représentent un poids économique direct de plus de 4,8 Md€, soit 10 % de toute l'activité culturelle en France (49 Md€).



Les expositions représentent un poids économique de plus de 4,8 Md€, soit 10 % de toute l'activité culturelle en France »

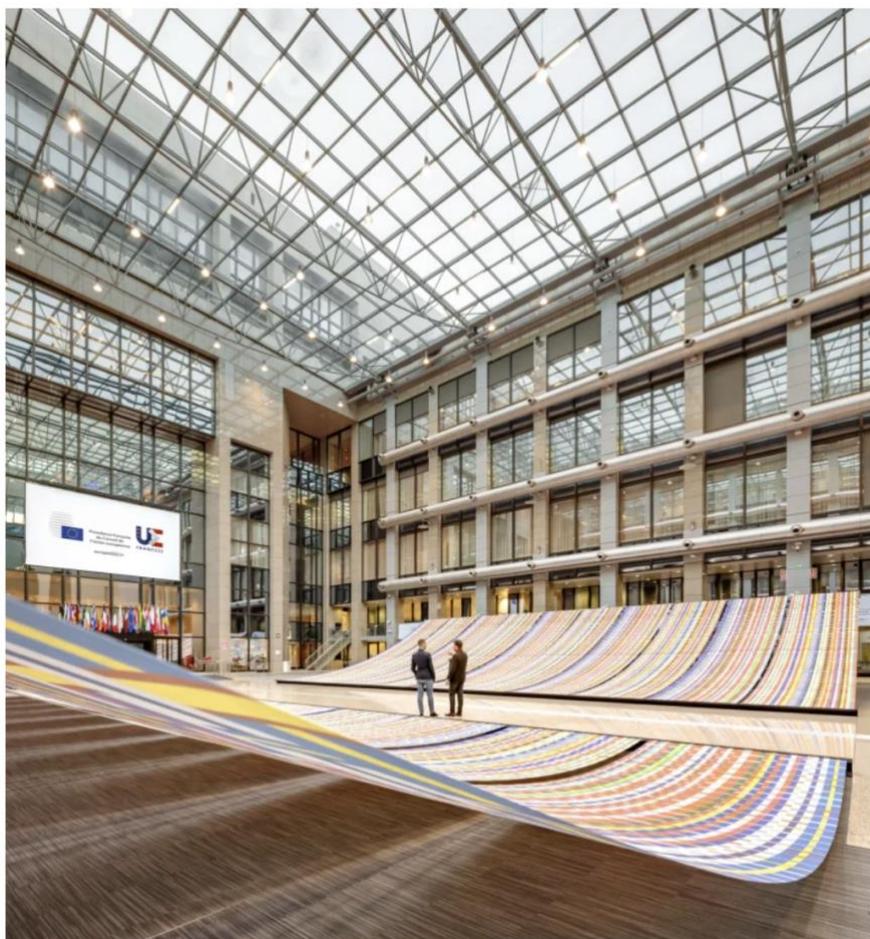
Nous avons présenté cette étude à **Sylvain Amic**, conseiller musées, métiers d'arts, design et mode au cabinet de la ministre de la Culture, et avons pour objectif de susciter la création d'un observatoire des expositions afin d'étudier ce secteur très dynamique et à forte valeur ajoutée et, donc, d'élargir et d'actualiser ces chiffres chaque année pour mieux cibler les actions en faveur d'une optimisation des ressources financières et environnementales de l'exposition.

**Vous avez réalisé « L'Étoffe de l'Europe ® », un aménagement artistique dans les bâtiments du Conseil de l'Union européenne à Bruxelles, du 01/01 au 30/06/2022, lors de la présidence de la France du Conseil européen. Quelle forme a pris ce dispositif ?**

Nous avons répondu à l'appel à candidatures en indiquant vouloir travailler sur la notion de tissage qui exprime la souplesse, la patience, l'agilité, le principe féminin face à la monumentalité de l'architecture des bâtiments, et le collectif dans sa force de proposition et d'action mais aussi dans sa capacité de résilience. Il s'agissait aussi de rendre hommage au lent travail de construction collective et pluriculturelle que représente l'Europe depuis son origine, de se doter d'une capacité de transformation de l'espace très écologique car le textile ne pèse rien, et de parler de cet enjeu environnemental qu'est l'industrie textile européenne.

Lors du concours restreint, au printemps 2021 après une année de pandémie, nous avons décidé de tisser les couleurs des drapeaux des pays européens pour inscrire la couleur - et donc la vitalité européenne - dans l'austère bâtiment Juste Lipse. Marc Hivernat, directeur général d'Ateliers Adeline Rispal, a eu l'idée de rappeler la chronologie de l'Europe en tissant, dans la chaîne, les drapeaux des pays qui ont adhéré à l'UE de 1951 à nos jours et, dans la trame, les drapeaux des pays qui ont présidé le Conseil de l'Union européenne tous les six mois. Les deux ailes de tissu non tissé, imprimé du data-design traduit par les graphistes du Studio Irrésistible, couvraient 650 m<sup>2</sup> et se soulevaient jusqu'à 4 mètres de haut.

Nous avons par là même interprété les trois clés de la politique française lors de cette présidence : puissance, appartenance et relance de l'Europe en installant ce tissage de façon monumentale dans le grand hall, mais de façon légère. L'œuvre a reçu, à ce jour, cinq prix internationaux (Paris et Los Angeles en 2022, Tbilissi en 2023).



L'Étoffe de l'Europe® - Présidence française du Conseil de l'Union européenne 2022 - Bruxelles - © ATELIERS ADELINE RISPAL - STUDIO IRRESISTIBLE - Photo Luc-Boegly 2019

**Vous œuvrez également à l'international autour du musée universel du Vin à Pékin, actuellement en chantier, et livrez, cette année également, le musée de la Reconstruction d'Agadir au Maroc. Comment composez-vous avec les différentes normes et contraintes à l'international ?**

« En France, chaque projet prend deux à trois ans de plus que prévu »

C'est devenu si difficile en France, en raison des lourdeurs administratives et de l'incapacité de la plupart de nos maîtres d'ouvrage à gérer un projet dans un délai raisonnable, donc à insuffler une dynamique favorable à tous, que ça ne l'est finalement pas plus à l'étranger. En France, chaque projet prend deux à trois ans de plus que prévu, ce qui pose à toute la chaîne de conception et de réalisation des problèmes d'organisation sans fin, voire de trésorerie.

Pour « L'Étoffe de l'Europe ® », en revanche, nous avons un temps très contraint, et tout a été conçu dans une belle dynamique en moins d'une année. À l'international, nous sommes bien sûr moins protégés et nous risquons d'être remerciés du jour au lendemain. Mais si nous sommes bien entourés, cela se passe bien et c'est enrichissant car c'est la découverte d'autres cultures, d'autres challenges.

**Quelle place attribuez-vous à la transition écologique dans vos projets ?**

L'approche durable est centrale dans la conception de nos projets. Les responsables des musées et les métiers de l'exposition s'y attellent de plus en plus. Mais encore trop souvent, les ambitions affichées des maîtres d'ouvrages disparaissent devant des projets trop durables qui leur sont proposés. Et cela concerne non seulement l'écologie mais aussi la RSE, les entreprises continuant à être considérées comme variable d'ajustement de l'économie des projets. On a encore du chemin à parcourir.

**Quels sont les défis auxquels seront confrontés les musées dans le futur ?**

Les transitions écologique, numérique et sociétale sont les trois défis majeurs à relever. Les expositions ont du sens si elles font évoluer les mentalités. Par exemple, de plus en plus de musées conçoivent des expositions pour faire réfléchir les visiteurs sur leur relation avec le vivant non humain. De même l'outil numérique est un levier formidable s'il ouvre à une connaissance sensible et érudite à la fois comme, par exemple, « Venise révélée » du Grand Palais Immersif exposant cet extraordinaire objet numérique qu'est le scan 3D de Venise qui fouille la ville jusqu'à l'intérieur de ses palais. S'il se cantonne à proposer un spectacle racoleur et inculte dont on sort indemne, son coût carbone sera toujours trop grand.

« Les transitions écologique, numérique et sociétale sont les trois défis majeurs à relever »

**Les étudiants des écoles d'architecture sont mobilisés pour demander notamment plus de moyens pour les étudiants et les professeurs, des espaces adaptés de travail. Une lettre des présidents des ENSA a également été envoyée. Soutenez-vous ces revendications ?**

Je soutiens totalement. Actuellement, l'État dépense environ 40 % de moins pour un étudiant en école d'architecture que pour un étudiant en école d'ingénieur, alors que l'architecte est le seul à avoir une vision transversale, à disposer d'une approche globale donc durable du projet. Les architectes ne sont pas assez nombreux en France, pourtant ils sont la clef de la transition environnementale de la ville comme l'a rappelé la ministre de la Culture [Rima Abdul Malak](#).



## Adeline Rispal

Fondatrice @ Ateliers Adeline Rispal

Architecte DPGL et scénographe

Sélection de réalisations :

- Scénographie du musée de l'Institut du Monde Arabe (Paris 5<sup>e</sup>)
- Scénographie de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne (Somme)
- Rénovation architecturale et scénographique du Département moderne du musée de l'Armée à l'Hôtel national des Invalides
- Extension du Centre National du Costume et de la Scène à Moulins (Allier)
- Création des Cités des Climats et des Vins de Bourgogne à Mâcon (Saône-et-Loire) et Chablis (Yonne)
- Rénovation du Musée Savoisien à Chambéry (Savoie)

→ Consulter la fiche dans l'annuaire

### Parcours

